

Les plantes médicinales du Vanuatu

Pierre Cabalion

Au Vanuatu comme dans toute la Mélanésie s'opposent et se complètent plus ou moins deux conceptions médicales, l'occidentale et la traditionnelle. Cette dualité amène à distinguer le guérisseur du médecin, et le remède traditionnel de la spécialité pharmaceutique.

Les symptômes sont perçus de la même façon, mais leur interprétation change et celle-ci dépend du type d'éducation reçue par le malade. Certains signes pathologiques pris ensemble peuvent composer le tableau d'une "maladie traditionnelle" que la médecine occidentale ne reconnaît pas, et inversement. Les classifications étiologiques diffèrent également. Ainsi l'étude des plantes médicinales et les vertus qui leur sont attribuées par la (les) coutume(s) comporte une partie non négligeable d'interprétation préalable.

Au Vanuatu, l'environnement de la coutume est essentiellement végétal et la majorité des remèdes traditionnels a été et est encore tirée de la flore. Pour comprendre comment fonctionne cette médecine, il faut relever un certain nombre de données essentielles:

1. La composition des remèdes; quels en sont les constituents, végétaux ou non? Cela pose la question de l'identification scientifique par leurs noms latins et vernaculaires. Ces remèdes coutumiers s'opposent aux spécialités pharmaceutiques dont la composition est définie chimiquement.

2. La préparation; c'est la pharmacie galénique traditionnelle. Comment et par qui sont récoltées les plantes, comment sont-elles traitées pour les transformer en médicament? Le végétal peut être utilisé tel quel ou sous forme d'extrait, de filtrat, de décoction, de macération, etc.

Ce remède est souvent personnalisé pour chaque malade et élaboré peu de temps avant l'emploi. Il fait penser aux "préparations magistrales" des pharmacies, dont la composition en teintures, etc. extraits divers est le résultat de siècles d'empirisme, maintenant fixé grâce à divers formulaires officinaux.

3. L'administration; à quel moment et sous quelle forme la préparation précédente devient-elle "active"? Par voie externe ou par voie interne, en fumigations, en cataplasmes, en applications, etc.; quelle est la posologie traditionnelle?

4. La réputation des remèdes; pour quelles maladies sont-ils prescrits et administrés? quelle est la symptomatologie traditionnelle correspondante?

5. L'efficacité; quels sont les résultats des traitements entrepris, quels sont les échecs et dans quels cas? Comment expliquer les réussites?

Ces questions doivent être résolues par des voies d'approche adaptées. La réponse au n°1 passe par la botanique qui donne les noms des plantes sans ambiguïté, le plus souvent. Cependant les botanistes ne sont pas toujours d'accord entre eux. Mais avec un nom de genre et d'espèce, chaque échantillon déposé à l'herbier est défini sans trop risque d'erreurs. Dans plusieurs langues vernaculaires du Vanuatu se retrouve l'équivalent de cette classification linnéenne; un "big nem" suivi d'un "amol nem". Ce système est très précis lorsque les connaissances traditionnelles sont intactes, mais les jeunes et les citadins commencent à les oublier, quand ils ne s'en moquent pas. L'herbier installé à Port-Vila comprend environ 3000 spécimens dont la moitié provient de l'expédition de la Royal Society et du Muséum en 1971 et le reste surtout des récoltes effectuées par l'ORSTOM. Chaque nouvel échantillon est comparé aux autres pour obtenir une détermination botanique exacte. Le recueil des noms vernaculaires revêt une grande

importance au Vanuatu, très riche en langues et dialectes variés, 179 selon D.T. Tryon (1976). Ces langages sont incomparablement plus riches que le bichlamar dont le vocabulaire de noms de plantes définit seulement 140 espèces sur les 1400 qui composent la flore du pays. De plus les noms bichlamar sont souvent imprécis. L'ensemble des plantes réputées médicinales constitue l'arsenal des sources végétales composant la pharmacopée traditionnelle du Vanuatu.

Les points 1., 2. et 3. (ci-dessus) définissent le rôle du guérisseur ou "kleva", l'étendue de ses connaissances, quelles sont les maladies qu'il sait soigner et quelles relations il entretient avec ses patients? Il est important de savoir qui est guérisseur et pourquoi.

L'interprétation de toutes ces données s'appuie sur le point n°5 qui peut s'expliquer en partie en élucidant la composition chimique des plantes réputées actives.

Une batterie d'essais chimiques préliminaires montre pour chaque espèce analysée la présence ou l'absence d'un certain nombre de groupes chimiques caractérisés par coloration ou précipitation: alcaloïdes, quinones, saponosides, terpènes et stérols, iridoïdes, hétérosides cardiotoniques et cyanogénétiques, tanins et flavonoïdes. A ce jour environ 300 espèces ont été analysées à Port-Vila.

Par ailleurs, la littérature donne la composition chimique des plantes déjà étudiées. Celle des espèces pantropicales est la mieux connue, ainsi que celle de certaines familles comme les Apocynacées.

Un autre point de comparaison à consulter est constitué par les études ethnobotaniques réalisées dans le Pacifique, en particulier en Mélanésie et principalement la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Calédonie.

Nous avons recueilli dans l'archipel du Vanuatu environ 450 indications représentant près de 260 plantes médicinales ou réputées telles. Les symptômes pour lesquelles elles sont prescrites se divisent en groupes plus ou moins artificiels. Pour les classer, aucun système n'est entièrement satisfaisant pour les raisons évoquées en tête de cet article. Cependant, et pour en avoir une idée, il est possible de classer les données telles qu'elles sont recueillies sur le terrain.

Etat général physique: - Altération: - fièvres, "paludisme", "malaria", - "rhumatismes", courbatures, myalgies, - torticolis, lumbago, - inflammations, enflure, fourmillements dans les membres.

- Amélioration: - voix.

Etat général mental: - Altération: SNC-SNA, "folie", convulsions, maux de tête, vertiges, mal de mer.

Modification volontaire: soporifiques, facilitation de la parole, de la mémoire, de l'apprentissage.

O.R.L., stomatologie, ophtalmologie: (sauf nez: rhumes) - oreilles, - aphtes, gingivites, caries et douleurs dentaires, - enrrouements, - gorge.

Sphère génito-urinaire: - maladies vénériennes, - aphrodisiaques, - augmentation du volume urinaire, "pispis yelo".

maladies des femmes: - maternité, accouchement, lactation, avortement spontané, - stérilité, fertilité, perturbations du cycle, contraception.

Système cardio-vasculaire et pulmonaire: - coeur, sang: "anémies", "sang faible", hypotension, hypertension, - s. pulmonaires: nez, bronches, poumons.

Peau: - taches, décolorations, éruptions, boutons, abcès, "bourbouille", furoncle, démangeaisons, prurit, verrues, ictère, - ectoparasites, - (cosmétologie).

Maladies des enfants.

Symptômes abdominaux: - ventre dur, ventre chaud, constipation, - diarrhées, dysenterie, - maux de ventre, coliques, - estomac, ballonnements, - vers.

Traumatismes: - coupures, blessures, hémorragies, cicatrisation, - coups, contusions, hématomes, - brûlures, - fractures.

Trois autres groupes de symptômes présentent un intérêt toxicologique:

Empoisonnements par consommation de poissons et coquillages,

Piqûres par les poissons et les coquillages (26X),

Poisons, toxiques et vomitifs (42X), antidotes (13X).

S'y rattache également le groupe de toxiques ou des répulsifs sur l'animal.

Ce pointage ne tient pas compte des derniers résultats, mais montre que la lèpre par exemple ne semble pas reconnue comme telle mais seulement par des symptômes qui n'ont plus de signification d'ensemble. Mais il s'agit d'une maladie probablement introduite.

Toutes ses données permettent de choisir quelques plantes à étudier d'une façon plus approfondie. Récoltées en gros, elles sont alors extraites et certains composés sont isolés des extraits bruts, dans l'espoir de trouver des principes actifs. Une trentaine de plantes du Vanuatu sont à l'étude et les premiers résultats montrent surtout pour l'instant un intérêt académique.

Ainsi l'étude des plantes médicinales fait intervenir plusieurs sciences et techniques. L'ethnobotanique en est encore aux premiers pas : l'archipel compte environ 80 îles et si ce morcellement ne facilite pas les recherches, il est un gage de la diversité potentielle des pharmacopées locales, correspondant chacune à une tradition bien précise. Mais le temps presse et la transmission des connaissances médicinales (entre autres), se fait parfois difficilement.

Ces traditions médicinales sont actuellement en suivie plus ou moins précaire et les Ni-Vanuatu semblent de plus en plus conscients de la perte irréversible que constituerait sa disparition.

De plus, le recueil de ces secrets se heurte à une méfiance certaine qu'il fait surmonter. Pour le guérisseur, dévoiler ses connaissances équivaut parfois à les rendre inopérantes ou encore à perdre son patrimoine, "son cœur". La flore du pays est maintenant relativement bien connue. Pourtant plusieurs collections parfois importantes restent non étudiées dans divers herbiers du monde et pourraient réserver des surprises, surtout pour la répartition géographique des espèces. Par ailleurs certaines îles ont été très peu prospectées.

La médecine traditionnelle du Vanuatu rest donc un domaine encore largement inconnu, aussi bien en ce qui concerne le recueil des traditions et des plantes curatives que dans le travail d'interprétation et d'analyse.

Medicinal Plants of Vanuatu

In Vanuatu, as elsewhere in Melanesia, two different medical traditions, the Western and the "Custom", exist side by side and sometimes in opposition. The majority of the traditional remedies are of plant origin, and these are therefore a starting point for the study of the medicinal plants of Vanuatu.

In his work, Pierre Cabalion, an ethnobotanist with ORSTOM, has looked at the ingredients in traditional remedies, how they are prepared and administered, what they are said to cure and their effectiveness. A precise botanical identification of the plants is essential, but Vanuatu languages and dialects also contain names for the medicinal plants recognised locally. Bislama has far fewer plant names and their application is often less precise.

Of the approximately 1400 species of plant found in Vanuatu, 300 have been analysed in Port-Vila for presence or absence of certain medically interesting chemical groups. Of these about 30 have been studied further. 260 species have been recorded as being used in custom medicine, and the different conditions they are claimed to cure are listed.

Traditional medical knowledge is in danger of being lost, but some niVanuatu appear to be recognising this threat to their cultural heritage. Each island may have different traditional uses for medicinal plants, so that there is still much research to be carried out.

Ol plan blong meresin blong Vanuatu

Long Vanuatu, planti kastom meresin i kam aot long ol defren plan. Olgeta meresin ia oli save kam olsem wan gudfala stat o stamba blong mekem stadi long saed blong ol defren plan blong meresin long Vanuatu.

Pierre Cabalion blong ORSTOM, hemi stap mekem stadi long saed blong ol defren pat blong ol plan we ol man oli stap yusum long kastom meresin. Hemi stadi tu long wanem kaen plan ol meresin ia oli kamaot long hem, olsem wanem ol man i stap preperem olgeta mo givem long ol sik man, mo wanem kaen sik oli save yusum olgeta meresin ia long hem, mo oli gud olsem wanem.

I gat klosap 1400 defren kaen blong ol plan long Vanuatu, mo aot long namba ia, i gat 260 we ol man oli stap yusum long kastom meresin. Olgeta plan ia oli gat ol defren nem blong olgeta long ol defren lokol lanwis. I gat 300 sem kaen plan we oli bin testem long Vila blong lukim sipos oli gat o karem samfala kemikol we maet hemi gud blong meresin.

Kastom save long saed blong ol meresin naeia i stap long wan denja blong i lus, be i gat samfala man Vanuatu oli stap luk save finis. Mact i gat yet wan wan aelan we i gat ol defren kastom fasin blong yusum ol plan ia blong meresin, be i gud blong mekem moa stadi yet long hem.

NIUS BLONG SOSAITI

Niufala adres blong mifala.....

Naturol Saens Sosaiti blong Vanuatu naeia hemi gat pos ofis bokis blong hem, hemwan. Long fyuja evri leta we i blong Sosaiti o blong Naika, oli mas adresem i go long:

Naturol Saens Sosaiti blong Vanuatu,
P.O.Box 944,
Port-Vila,
VANUATU

.....mo Niufala Tresura blong mifala

Mifala i hapi blong talemaot long evriwan se Val Kemm hemi agri blong tekem ova wok-olsem Tresura blong Sosaiti. I no gat wan man i tekem ova wok ia taem tresura blong fastaem - Jackie Romanis - i lego Vanuatu.

→ Bondy

30-10-87

NAIKA

June

N° 6

Juin

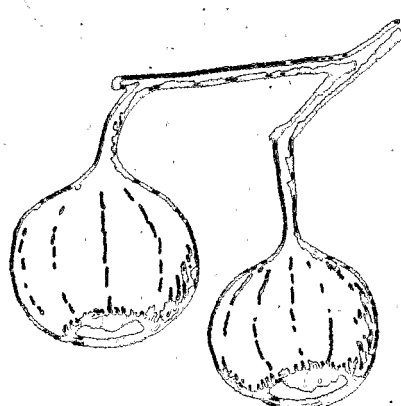
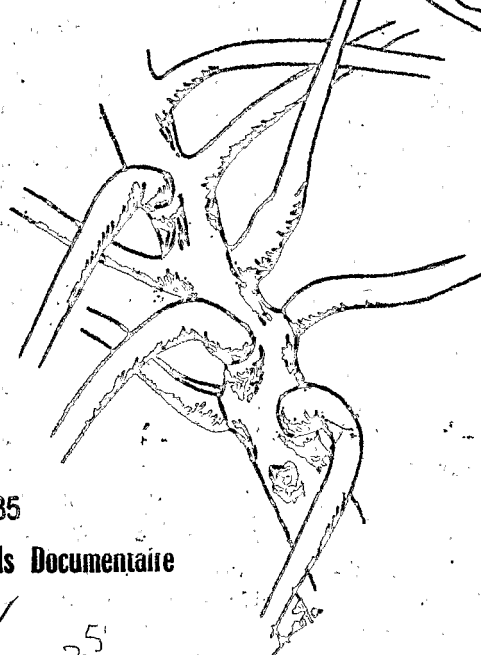
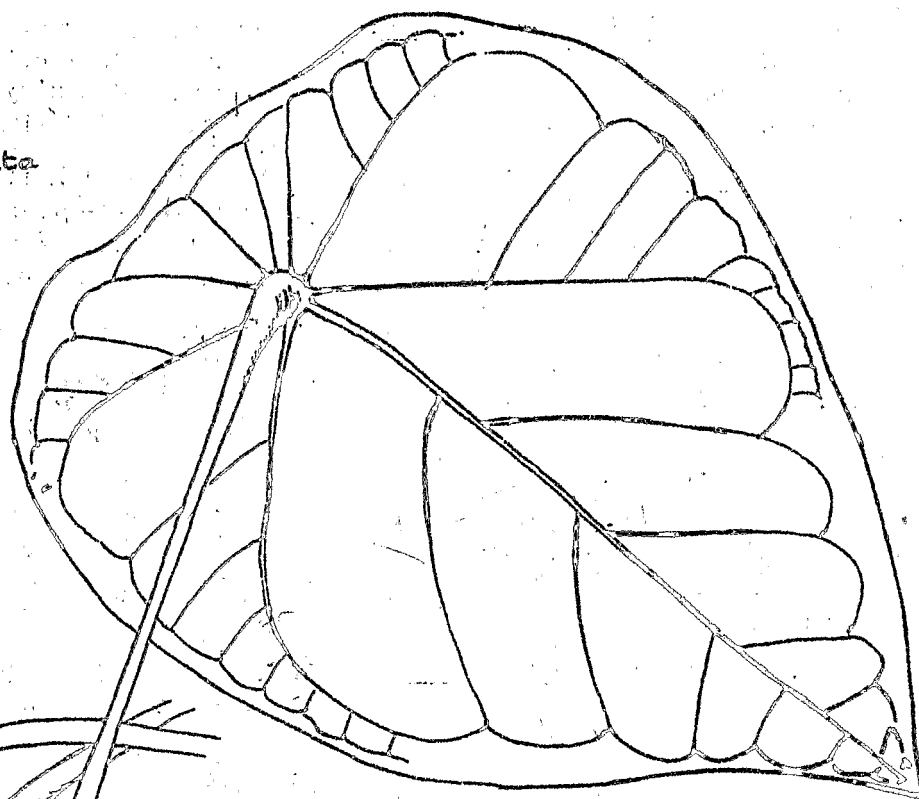
Jun 1982

The Journal of the Vanuatu Natural Science Society
Le Journal de la Societe des Sciences Naturelles du Vanuatu
Niuspepa blong Naturol Saens Sosaiti blong Vanuatu

Address: P.O.Box 944, Port-Vila, Vanuatu

Edita: Richard Pickering

Hernandia peltata
Napinipin



15 MARS 1985

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 17032

Cote : B

35